

Commune:
ROSIERS-D'EGLETONS

Site inscrit par
Arrêté ministériel du:
25 février 1946

Superficie: **22 ha**

Situation:
4 km au sud d'Egletons,
3 km à l'est de Rosiers-
d'Egletons



Château de Maumont et ses abords



COMPOSANTES DU SITE

Le site concerne le château de Maumont, ses abords comprenant un vaste parc paysager hérité du XIX^{ème} siècle et plus largement une partie des terres du domaine. L'ensemble est perché sur une colline au contact du village du même nom.

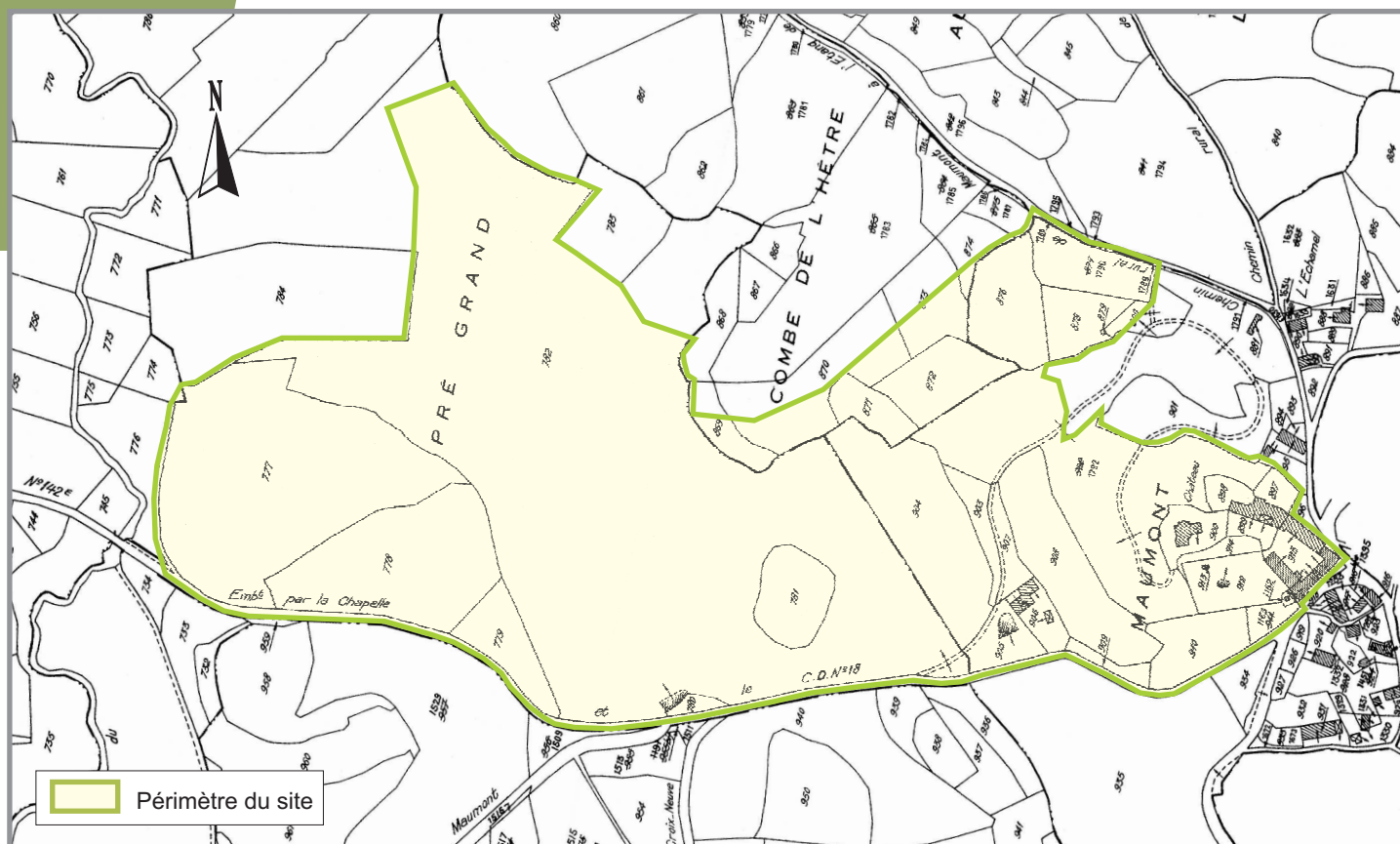
Édifié dans le dernier quart du XV^{ème} siècle sur la base d'une forteresse médiévale du XII^{ème} siècle, le château se positionne en hauteur, sur le rebord d'un versant d'où il profite ainsi de vues très lointaines vers l'ouest. Une première restauration au XVI^{ème} siècle puis une seconde dans les années 1900, avec l'adjonction d'une aile au sud et la réfection des toitures lui ont donné sa configuration actuelle.

Le château, qui présente globalement un plan en retour d'équerre, est construit en granit et couvert de lauzes. Son corps de logis (XV^{ème} siècle) est flanqué d'un donjon avec un chemin de ronde et une porte ogivale comportant l'écu sculpté des Maumont. Un remarquable ensemble de dépendances (XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles) ceinturant une grande cour empierrée fait la liaison entre l'édifice et le village. La grange située à droite du porche d'entrée couvert contient les vestiges d'une chapelle et abrite deux

cloches dont l'une, datant du XV^{ème} siècle, est classée. Les dépendances comportent également étable, bergerie, écurie, laiterie, four à pain, forge et puits.

La seigneurie était rattachée à celle de Ventadour. Le village et la famille de Maumont sont célèbres pour avoir « donné » plusieurs évêques : le premier d'entre eux, Pierre Roger, né vers 1300 dans le village puis nommé pape en 1342 sous le nom de Clément VI, a notamment participé activement à l'embellissement du Palais des Papes en Avignon. Charlotte de Maumont, autre personnalité historique, fut demoiselle d'honneur à la cour de François 1^{er}. De nos jours le château appartient aux héritiers de Lafarge de Villeneuve propriétaire des lieux depuis 1904.

Le site porte les traces d'un vaste parc paysager couvrant au contact du château le sommet de la colline, et une grande partie du vallon ouest situé sous la grande terrasse : une longue allée au tracé courbe épousant délicatement le relief, de très grands arbres parmi lesquels des conifères, quelques essences rares au XIX^{ème} siècle, des perspectives sur le château... Près de la cour d'honneur, sur une grande terrasse entourée et soutenue par des murs en pierre se cache un jardin clos, probablement antérieur au



ÉVOLUTION

parc paysager. Il a conservé quelques haies de buis, un bassin circulaire et de belles vues sur les lointains comme sur le château.

Un plan à l'aquarelle signé par André Laurent, non daté, conservé par les propriétaires confirme le caractère historique du parc. Cependant l'état actuel du site ne permet pas d'affirmer la réalisation de ce projet. On y reconnaît notamment la grande allée du versant ouest, le jardin clos, des conifères, la pièce d'eau située au pied du versant. Mais le parc ne porte pas traces d'un grand nombre d'éléments remarquables du plan : les nombreuses allées courbes, les corbeilles de fleur ornant la cour d'honneur, le « jardin de croquet », l'espace entouré de végétation appelé « gymnase » ou encore le jardin d'hiver accolé au château n'apparaissent pas ou plus sur le site.

Horticulteur-paysagiste à Limoges, André Laurent a fondé l'École d'Horticulture de Limoges en 1860. Il a travaillé en collaboration avec le comte de Choulot, et il a notamment dessiné et fourni une grande partie des végétaux des parcs du Reynou (Le Vigen) et de Montméry (Ambazac).

La pépinière qu'il créa à la Jonchère (Haute-Vienne) en 1883 a vocation d'expérimentation pour introduire de nouveaux végétaux en Limousin. Le parc de Maumont possède des Douglas d'une rare dimension dans la région, probablement liés à ce plan ancien et plantés dans une démarche expérimentale menée par Laurent avec Henri Gérardin.

Le parc s'inscrit lui-même dans un vaste domaine agricole. Le dessin d'André Laurent, les traces du parc paysager et la qualité des dépendances agricoles laissent penser que la notion de parc agricole et paysager, concept cher au Comte de Choulot avec qui Laurent a travaillé, a existé à Maumont. De nos jours, le domaine, partiellement compris dans le périmètre du site, comporte principalement des prairies. Quelques pièces d'eau, un bosquet circulaire, un bouquet de vieux chênes et des bois plus étendus complètent l'ensemble.

Le parc était probablement en meilleur état au moment de la protection du site. Il a conservé un grand nombre d'arbres remarquables par leur dimension, en particulier de très grands douglas comptant certainement parmi les plus vieux de la région. La tempête de décembre 1999 a entraîné la chute de quelques sujets anciens. Un château d'eau a été construit dans les années 1970 près de l'entrée principale.

ORIENTATIONS DE GESTION

Une étude précise du parc et du plan de Laurent mériterait d'être conduite et, tant que possible, suivie d'une restauration, même limitée aux éléments majeurs de composition : essences exotiques, bosquets, réseau hydraulique et pièces d'eau, corbeilles de fleur, abords du château...L'extension du périmètre paraît indispensable pour rendre la protection cohérente en intégrant au moins la partie nord du parc jusqu'au chemin dit de « Maumont à l'étang de Gimel ».

Le château d'eau détonne fortement. Une aide à sa démolition serait bienvenue.